

l'exil aux nobles fugitifs. C'est sur sa tête que repose la direction de la Sainte Famille, et le cachet des grandes âmes est d'être fidèle aux jours de la joie, de la peine, en exil comme dans la patrie.

Au retour des proscrits, Nazareth peut s'édifier de nouveau à la vue du modèle des ménages chrétiens. La prière, le travail et l'observation des pratiques religieuses se partageaient les heures de la journée.

Pendant dix-huit ans, après le voyage de Jérusalem, Joseph donna ses soins à Jésus, et quitta cette terre à l'âge de 70 ans, au moment où il allait commencer sa vie publique. Il s'endormit sous les regards de Jésus et de Marie, et nous devons lui demander de mourir comme lui.

L'ABBE L.-A. OLIVIER.

(Suite et fin.)

Serons-nous surpris si, avec de pareilles qualités de cœur et d'esprit, l'abbé Olivier s'était fait de nombreux amis ? Il est à peine besoin de dire que ses anciens élèves lui restaient profondément attachés, et que les douces relations nouées au sein de la classe, ne faisaient que se resserrer en changeant de nature. Il aimait à les recevoir, à causer familièrement avec eux du passé et de l'avenir; il était surtout heureux de leur prodiguer les bons conseils, et d'éclairer les routes nouvelles où ils devaient entrer.

Cette affection particulière pour les jeunes gens, ce don de leur plaire et de les tenir groupés autour de lui, resteront un des traits caractéristiques de cette trop courte vie. Le zèle du jeune prêtre trouvait là une magnifique occasion de s'exercer et de faire du bien. Convaincu que le jeune homme, en entrant dans le monde, se heurte à mille difficultés, est exposé à toutes sortes de dangers, il usait de son ascendant sur les cœurs pour écarter les périls et les obstacles. Il s'efforçait surtout de faire germer dans les esprits de grandes et saines pensées, et de fortifier la volonté contre le souffle dangereux des passions. Il voulait faire de tous ses jeunes amis des citoyens nonnêtes et utiles, des soldats valeureux, prêts à combattre pour toutes les saintes causes, et il tâchait de leur mettre en main des armes fortement trempées.

Lui-même aimait à diriger leurs bras novices, à les former à cette gymnastique intellectuelle qui devait leur assurer la victoire